



Madlen Beyeler,
presque complètement aveugle

Une belle âme

Madlen Beyeler

5 % de vision, 100 % de cœur

Madlen Beyeler est une femme impressionnante. Même si elle est pratiquement aveugle, elle aide les autres dès qu'elle le peut. C'est donc un juste retour des choses qu'elle puisse aussi recevoir de l'aide, par exemple sous la forme de consultations et de cours proposés par la CAB.

Magdalena Beyeler, qu'on appelle Madlen, est un vrai trésor d'humanité. Cette femme de 65 ans vit en temps normal dans un petit appartement en location au sein d'un foyer pour personnes aveugles à Berne. En mars 2020, elle est retournée dans la maison de son enfance pour une durée indéterminée afin de soutenir sa mère Hanny, âgée de 88 ans. Cette famille de six personnes a déjà dû faire face à quelques mauvais coups du sort. Le père est mort jeune lors d'un accident de la route dont il n'était pas responsable sur le chemin du travail. Et il y a six ans, le plus jeune des quatre enfants Beyeler a succombé à un cancer. Interrogée sur ces dures épreuves de la vie, Hanny, la mère, répond: «Il faut continuer malgré tout». C'était déjà le cas quand il s'est avéré que Madlen, qui n'avait que 16 ans à l'époque, allait lentement devenir aveugle à cause d'une névrite optique incurable. Aujourd'hui, sa vision est à peine de 5% pour chaque œil. Malgré

cette limitation, elle soutient activement sa mère, qui est malentendante et physiquement affaiblie, mais en bonne santé mentale. «Madlen s'occupe de mes démarches, fait les courses et m'aide au jardin», raconte Hanny Beyeler. En retour, la mère qui voit normalement aide sa fille avec ses yeux lorsque cela est nécessaire, par exemple si Madlen laisse échapper une maille en tricotant.

Une communauté de destin touchante

La mère et la fille Beyeler étaient impatientes de s'entretenir avec l'équipe de rédaction de POINT DE VUE. Les visites

apportent de la vie dans leur quotidien. Dans la cuisine, Madlen prépare un gâteau sous les yeux émerveillés des invités. Chacun de ses mouvements est parfaitement exécuté, ses mains remplacent ses yeux. Quelques minutes plus tard, elle place le moule au four. Sa mère Hanny l'aide à régler la température. Après cette impressionnante démonstration, Madlen Beyeler nous parle de sa vie quotidienne autour de quelques canapés servis avec du café et du thé. Elle semble regarder son interlocuteur directement dans les yeux. C'est parce qu'elle entend très bien et dirige son regard vers l'endroit d'où vient la voix. Chaque matin, elle rend





visite à son oncle Albrecht, qui vit non loin de là. Elle lui prépare du café et discute avec lui. L'après-midi, elle aide sa mère, se promène, tricote ou écoute un livre. En raison de sa cécité précoce, Madlen Beyeler a quitté la maison de ses parents à l'âge de 19 ans. Elle a passé une courte période dans un centre de réhabilitation à Bâle, puis s'est installée dans un foyer pour aveugles à Berne. Jusqu'à sa retraite, elle a travaillé dans la blanchisserie d'un atelier pour aveugles. Bien qu'elle ait dû renoncer à beaucoup de choses, elle est satisfaite de sa vie et n'éprouve aucune amertume face à son destin. «Bien sûr, j'ai des hauts et des bas moi aussi, mais je vis toujours beaucoup de belles choses», explique cette femme modeste. Parmi celles-ci, elle compte aussi des expériences enrichissantes comme la participation aux cours de la CAB.

La CAB, un rayon de soleil

Lors d'un événement destiné aux personnes aveugles, une connaissance l'avait informée de l'offre proposée par la CAB. Madlen Beyeler se rappelle

avec joie: «J'ai assisté à mon premier cours en 1996. Depuis, la CAB a apporté de nombreux rayons de soleil dans ma vie. En raison de ma cécité précoce, je n'ai pas fait d'études supérieures et mon travail a toujours été simple. À la CAB, je ne me sens pas inférieure aux autres à cause de cela. J'ai l'impression de faire partie d'une grande famille. Les cours m'ont aussi permis de découvrir mon talent créatif. La formatrice m'a encouragée lorsque je doutais de mes capacités. C'est comme ça que j'ai appris la poterie et d'autres activités manuelles. J'aime aussi participer aux semaines de marche. Grâce à l'accompagnement des bénévoles, je peux faire de belles randonnées. Seule, ce serait bien trop dangereux.» Madlen est également très reconnaissante au service de conseil social neutre de la CAB, par exemple, pour les questions concernant les assurances, les pensions ou les aides médicales. La gratitude exprimée par cette femme au grand cœur ne permet vraiment qu'une seule conclusion: le soutien de la CAB arrive exactement là où il est nécessaire.

CHRONIQUE

Il faut y croire

J'aurais vraiment beaucoup aimé parcourir le monde en globe-trotteuse, mais la surdité et la cécité ont clairement fait obstacle à ce rêve. Mon choix s'est donc reporté sur une randonnée dans la nature toute proche, au milieu des montagnes. Mon accompagnatrice a rapidement été enthousiaste à cette idée. Lors de nos randonnées d'entraînement, j'ai éprouvé une vraie joie à me sentir libre et à profiter de la nature par différentes perceptions. J'ai été positivement surprise par mes capacités de marche. Nous avons bientôt déterminé l'itinéraire et les refuges de notre périple. Hélas, mon amie a dû annuler soudainement pour des raisons physiques. Espérer trouver un accompagnateur remplaçant à la fois attentif et courageux en si peu de temps nécessitait une foi profonde. Alors que mes vacances menaçaient de tomber à l'eau, mon médecin a demandé à son beau-frère Martin, voyageur expérimenté, de m'accompagner. Rayonnant de bonheur, je me suis néanmoins demandée ce que ça ferait d'être guidée par un homme inconnu, pendant des jours entiers, sur les sentiers et à travers les champs? Comment allions-nous vivre cette expérience en commun? Tous mes doutes ont été rapidement levés par les mots de promesse de Martin: «Je sais que j'ai de la chance de vivre cette liberté et cette santé physique, et c'est avec joie que je les partagerai avec vous pendant ces jours de randonnée.» Dans ce rêve de globe-trotteuse devenu réalité, j'ai pu vivre tant d'expériences que je n'espérais pas, mais auxquelles je croyais en moi-même.

Christine Müller, sourde-aveugle





Une journée dans la vie de Nina Zimmermann

En tant qu'assistante sociale à la CAB, Nina Zimmermann accompagne et conseille les personnes aveugles, malvoyantes et sourdes aveugles. Aperçu d'une journée de travail typique.

Les trois assistants sociaux de la CAB s'occupent des personnes concernées dans toute la Suisse et leur rendent également visite à domicile. Pour faire des économies, les visites dans une même région sont combinées chaque fois que cela est possible. Ce mardi, le programme de Nina Zimmermann comprend donc deux visites à domicile dans le canton d'Argovie. À 8 heures, elle monte dans le véhicule professionnel au siège de la CAB de Zurich et se met en route.

Consultation sans contrainte de temps

Le matin, une cliente de longue date attend avec impatience sa visite. Mme H. a 60 ans, elle est totalement aveugle et a besoin d'une assistance sociale toutes les six semaines environ. Elle accueille avec joie Nina Zimmermann qui arrive chez elle vers 9 heures. Autour d'une tasse de café, Mme H. raconte ce qui la préoccupe. Ensuite, les deux femmes passent au salon. Des tâches adminis-

tratives les y attendent, celles que Mme H. ne peut pas gérer elle-même. Avec l'aide d'un lecteur, elle a déjà prétrié le courrier pour Nina Zimmermann. L'assistante sociale de la CAB classe les documents dans des dossiers selon un système conçu pour Mme H. «À la CAB, nous avons la possibilité de prendre tout le temps nécessaire avec les clients», explique-t-elle. «Tout le monde apprécie cela, les clients et nous, les professionnels.» Mme H. profite donc de la visite pour clarifier certaines questions. Ce jour-là, par exemple, elle aimerait savoir qui va payer pour le service de transport de la Croix-Rouge, car la personne qui l'accompagne est tombée malade et doit se rendre chez un médecin. Nina Zimmermann appelle le bureau local des prestations complémentaires et organise les démarches nécessaires avec Mme H. Elle dit au revoir à Mme H. au bout d'environ deux heures de visite.

Les visites sont des points de repère importants

Dans un café, elle ouvre son ordinateur portable pour conseiller d'autres clients tout en déjeunant puis elle reprend sa tournée. À 13 h 30, elle sonne chez la cliente suivante, Mme E., qui est aussi complètement aveugle. Cette femme de 75 ans vit dans un endroit assez isolé et a rarement l'occasion de sortir de chez

elle. Elle profite donc de la visite de l'assistante sociale pour accomplir quelques tâches nécessaires. Cette après-midi, elle doit se rendre à la banque, à la pharmacie et chez l'opticien. Après cela, les deux femmes s'arrêtent boire un café dans la petite ville. Pour Mme E. aussi, les visites régulières de Nina Zimmermann représentent des points de repère qui enrichissent sa vie. Vers 16 heures, la conseillère sociale prend congé et retourne au bureau, où elle consigne par écrit les informations les plus importantes de ces deux visites à domicile.



ÉDITORIAL

Chère lectrice, cher lecteur,

Mark Twain a dit un jour: «La meilleure façon de se faire plaisir, c'est d'essayer de faire plaisir à quelqu'un d'autre.» Dans cette citation, le célèbre écrivain parle avec son cœur. Cela nous apporte de la joie de soutenir les personnes aveugles, malvoyantes et sourdes aveugles. L'aide est également au cœur du portrait de Magdalena Beyeler, surnommée «Madlen», qui est presque aveugle. Malgré ses limitations, cette femme aimable aide là où elle le peut. Il nous est donc d'autant plus agréable de pouvoir lui apporter de la joie en retour avec des cours et des consultations. Notre chroniqueuse Christine Müller nous parle quant à elle d'un grand rêve et de la façon dont il s'est réalisé grâce à l'aide qu'elle a reçue. La technologie peut également nous fournir de précieux services. C'est par exemple le cas du dispositif Milestone pour les aveugles présenté dans cette édition de POINT DE VUE. Et la manière dont nos assistants sociaux viennent en aide aux personnes concernées est illustrée par l'article «Une journée dans la vie de Nina Zimmermann». C'est grâce à l'aide précieuse de nombreux donateurs fidèles que nous sommes en mesure de proposer des cours, des consultations et d'autres services. Je vous remercie chaleureusement de votre soutien.

R. HÄUPTLI

Ruth Häuptli, Présidente



Le Milestone: petit, mais costaud

On pourrait le qualifier d'accessoire indispensable pour toute personne aveugle: un grand nombre de personnes concernées possèdent ce petit appareil de la taille d'une carte de crédit qu'elles portent autour du cou afin de l'avoir toujours avec elles. Il s'agit du Milestone, développé par la société Bones à Feuerthalen (ZH). C'est une sorte d'assistant numérique.

Comment prendre des notes rapidement sans voir? Pour de nombreuses personnes malvoyantes, les mémos vocaux sont la solution. Et c'est exactement ce que le Milestone est conçu pour faire: il enregistre les numéros de téléphone, les adresses, les rendez-vous, les listes de courses et bien d'autres choses encore, ce qui permet de les retrouver en un rien de temps.

Le Milestone se distingue par sa simplicité. Même les utilisateurs qui n'ont pas de compétences informatiques et

qui ont du mal à faire fonctionner un smartphone peuvent s'en servir. Il reste possible de connecter ce petit assistant à un ordinateur. Cela permet de sauvegarder les données et d'y enregistrer des livres audio. En effet, le Milestone est aussi un lecteur de livres audio et de musique très pratique. Il dispose également d'une fonction calendrier, d'une horloge intégrée avec réveil et d'une radio. Parmi les accessoires optionnels figurent un dispositif de reconnaissance des couleurs et un lecteur de codes-barres qui reconnaît plus de 60 millions de produits. Cela s'avère extrêmement pratique pour les personnes aveugles lorsqu'elles font leurs courses et même à la maison.

Texte: Roland Gruber, Conseil et relations publiques CAB



Son petit format et sa facilité d'utilisation rendent le Milestone indispensable pour de nombreuses personnes aveugles et malvoyantes.

Vérités ou mythes tout sur l'œil

En cas de strabisme, il faut enlever l'œil et le remettre en place correctement

Mythe: Le strabisme peut-il être corrigé chirurgicalement en retirant l'œil et en le replaçant dans la bonne position? Non, rien de tel n'est nécessaire. La cause du strabisme se situe au niveau des muscles oculaires. Pour que le chirurgien puisse y accéder, il lui suffit d'ouvrir la conjonctive de l'œil et d'opérer une légère rotation du globe oculaire. Les autres solutions relèvent d'Hollywood.

Myopie: causée par un œil trop long?

Vérité: Si l'œil s'allonge trop à l'adolescence et perd sa forme sphérique, il peut causer la myopie. Il n'existe pas de moment parfait où l'œil devrait cesser de grandir. La myopie est donc très fréquente et varie de légère à très prononcée. Elle peut également être acquise, par exemple en passant plusieurs heures chaque jour à regarder des objets proches, par exemple lorsqu'on travaille sur un ordinateur.

Nombre de dioptries: c'est la même chose pour les lunettes et les lentilles de contact

Mythe: On pourrait trouver évident de transférer le nombre connu de dioptries pour les lunettes aux lentilles de contact ou inversement pour éviter d'avoir à consulter à nouveau un ophtalmologiste ou un opticien. Mais à bien y regarder, c'est une erreur: Les lunettes sont sur le nez, les lentilles de contact sont directement sur l'œil: il n'y a aucun moyen de se passer d'une nouvelle prise de mesures, car la distance par rapport à la rétine joue ici un rôle décisif.

Merci beaucoup pour votre soutien

Votre don rend possibles nos cours, nos consultations et d'autres activités au profit des personnes concernées.

Avec **100** francs vous rendez possible l'accompagnement d'une personne aveugle durant un week-end.



Avec **50** francs pour les services de conseil, vous aidez à restaurer la confiance dans les moments difficiles.



Avec **35** francs vous participez aux frais d'un cours d'activité et donnez de la joie de vivre à une personne aveugle.



Compte de dons: 80-6507-7
IBAN CH05 0900 0000 8000 6507 7

Possibilité de faire des dons par Internet:
www.cab-org.ch (Aider)



IMPRESSUM Editeur:
Action Caritas Suisse des Aveugles (CAB)
Schrennengasse 26, 8003 Zurich
Téléphone 044 466 50 60
Fax 044 466 50 69
E-Mail: info@cab-org.ch

Responsable: Rudolf Rosenkranz
Rédaction: Erica Sauta, Martin Hürzeler
Photos: Jiří Vurma, CAB
Graphisme: KplusH, Markus Kuhn

Abonnement:
CHF 5.- par an, déduit une seule fois du don.
Paraît 4 à 6 fois par an.